Mondanités.

Maintenant que nous avons dit adieu au vieil hiver et que le printemps vivifiant a succédé à la rude saison, on va rechercher avec empressement les promenades du soir sous de grands arbres et au bord de quelque lac.

Un des événements du jour est l'ouverture du West End, et c'est en nombre que l'on s'y rendra ce soir ; mais ce qui attirera plus encore la foule élégante, c'est la fête du Parc de Ville, ce parc qui vous conduit d'enchantement en enchantement avec ses buissons de fleurs, ses promenades sur l'eau à la lueur étincelante de centaines de lumières et l'excellente musique de son brillant orchestre.

Un très joli mariage a était celui de Mlle Minnie Violet Lewis et du Dr. Augustus Blount qui a été célébré mardi à six heures à la résidence des parents de la mariée le Dr. et Mme Ernest S. Lewis, rue St-Charles. La maison était décorée de palmiers de fougères, de roses et de lys, et les lustres enguirlandés de smilax. Aux sons de la marche de Mendelsohn la mariée accompagnée par son père est entrée au salon qu'elle a traversé entre deux rubans blancs qui formaient une allée pour se rendre à l'arche de roses roses et de verdure sous laquelle la cérémonie nuptiale a eu lieu. Le Dr. Blount avait pour best man M. William Collins. Deux fillettes, Mlles Mamie Blount et Susie Howard habillées de blanc portaient des fleurs et précédaient la mariée suivies des demoiselles d'honneur, Mlle Corinne Tebault en toilette d'organdi blanc sur soie bleue avec un bouquet de roses Maréchal Neil, Mlle Louise White en organdi blanc sur soie rose, avec un bouquet de roses roses et Mlle Florence Lewis en organdi blanc sur soie blanche avec un bouquet de roses blanches. La mariée portant une élégante toilette en crêpe blanc garnie de dentelles et de fleurs d'oranger. Le voile de tulle était retenu sur les cheveux par un piquet de fleurs d'oranger, et elle avait un bouquet de roses et de fleurs d'oranger. Le Dr et Mme Blount sont partis le même soir pour Mexico, et de là ils iront à Nacodoches, Texas, où ils vont résider.

Des invitations ont été lancées par le McDonogh High School, No. 3, 2340 Avenue Esplanade, pour une réception dansante le vendredi 3 Mai, de 1 à 7 p.m. au bénéfice du Fonds de la Bibliothèque.

Mme Duchêne et Mlle Marie Duchêne qui ont passé l'hiver à la Nlle-Orléans vont repartir pour Paris la semaine prochaine.

Jeudi soir une fête toute intime, mais charmante, a eu lieu chez M. et Mme Bussière Rouen à l'occasion du seizième anniversaire de leur mariage. La soirée a commencé par un Progressive Euchre. Les prix étaient fort beaux. Le premier, une très jolie potiche, a été gagné par Mlle Mathilde Théard ; le second, une corne à soulier en argent par Mme Carl Friedrichs, et le troisième par Mme Henri Stouse ; les prix des messieurs ont été obtenus par M. Albert Carrière qui a eu une paire de boutons en or ; M. Louis Bernard une épingle à cravate en or ; M. Charles Vatinel un porte crayon en argent. Parmi les assistants : M. et Mme Albert Carrière, M. et Mme Carl Friedrichs, M. et Mme Charles Carrière, M. et Mme Charles Vatinel, M. et Mme Henri Stouse, Mme Léaumont, Mlles Emma et Mathilde Théard, Adèle et Jeannette Bouny, Evelyn Lemoine, Eugénie Soria, le Juge Théard, M. Albert Stouse, Prof. Alcée Fortier M. Walter Léaumont, Maurice Lemoine.

Le mariage de Mlle Corinne Dessommes et de M. Charles Coyle a été célébré jeudi soir à la résidence du Dr. et Mme John D'Aquin.

Les fiançailles de Mlle Cécile Carrière et de M. Breeder de la Californie sont anoncées.

Mme René Beauregard a donné une très jolie réception dimanche dernier de quatre à six heures en l'honneur de sa fille Mlle Marguerite Beauregard. Sa belle résidence était admirablement décorée de palmiers, de fougères et de roses. Dans la salle à manger la table resplendissante de cristaux et d'argenterie était ornée de chandeliers garnis de bougies et d'abat-jour roses et de coupes contenant des roses roses. Mme et Mlle Beauregrad recevaient assistées de Mmes Henri Beauregard, Peter F. Pescud, L. C. Cénas, Mlles Cécile Darcantel, F. Cénas, Mme Goldsmith et Mlle J essie Couturié, qui ont reçu de leur charmante hôtesse des bouquets de fleurs et des épingles à chapeau en argent. Les rafraîchissements étaient servis par Mlles O. Lastrappes, May Gilmore, D. Fowler, Jennie Rainey, Corinne Villeré, Ethel et Leita Gaines à qui l'on a présenté en souvenir de l'occasion de beaux éventails. Les salons n'ont pas désempli pendant les deux heures qu'à duré la réception.

M. Albert Breton et sa mère Mme Breton partent la semaine prochaine pour Paris où ils vont passer l'été.

Le mariage de Mlle Amélie Dugué de Livaudais et du Dr J. N. Roussel sera célébré à l'église St. Patrick, mardi à 5 heures. Une réception intime aura lieu après à la résidence de M. et Mme Robert Dugué de Livaudais rue Camp. Les nouveaux mariés partiront le même soir pour un voyage de plusieurs mois.

M. et Mme Carl Friederichs sont de retour de leur voyage de noces.

Très réussie la partie de Euchre qui a eu lieu lundi dernier chez Mme E. Bouny au bénéfice de la Société Auxiliaire de St. Vincent de Paul, de la Cathédrale et des Orphelins de l'Asile Ste Marie. Les salons admirablement décorés de fleurs et de verdure contenaient environ cinquante tables. Remarqué dans la très nombreuse assistance. M. et Mme Charles Vatinel, Mme E. J. Mioton, Dr et Mme Sidney Théard, M. et Mme S. Delille, Mlles Emma et Mathilde Théard, Alice Farnet, Marie Miltenberger, Adèle et Jeannette Bouny, Marie Coiron, Jeanne Bernos, Corinne Villeré, Anna Minor, Lydia Sarpy, L. et J. Labasse, Marie Thiberge, Minette Plassan, Deléry, Mayer, Mazerat, Stella et Odile Flotte, Sue White, Cécile LeBesque, Haydée White, Landry, Lulu Hall, Marie Torrible, Amélie Chiapella, Berthe Sanchez, Mmes E. LeGardeur, Jules Morel, Sidney Lewis, Sarrat F. Jorda, F. Minor, H. Chiapella E. Villeré, L. Bernos, M. et Mme H. Stouse, M. et Mme Léo. Bayhi, Gén. et Mme John Glynn, Juge Théard, Paul Capdevielle, Stanilas Landry Louis Coiron, A. Calogne, George Moréno, Lombard Maspéro, M. Reynès, Dr. Thiberge, Meyer, H. Bouny, Charles Labranche et beaucoup d'autres.

Le 1er. prix des dames, une douzaine de photographies (don de M. Rivoire) a été gagné par Mlle L. Déléry ; le 2d, un bracelet en or, par Mme Althée LeGardeur ; le 3me, un bénitier, par Mme L. Bernos ; le 4me, une Promenade en voiture, Mme Geo. Sarrat ; le 5me, des petits lapins, Mlles L. Gaines ; le 6me, un jambon, Mme H. Stouse. Prix des messieurs ; un Porte-cayon, en or, M. Henri Serré ; un Coupe-papier (argent et nacre) M. Gus. Durel : une promenade en voiture, M. P. Meyer ; un étui à cigarettes, (argent) M. Geo. Ferry ; un Etui à allumettes (argent) M. Barnett, un Canif en argent, M. R. Sanchez. Le succès de la fête est dû en grande partie à Mme Charles Vatinel et à Mme E. J. Mioton qui en étaient les heureuses organisatrices.

Le mariage de Mlle Marguerite Campbell Camors et de M. Charles Stone McFarland sera célébré mardi le 30 avril à six heures. Un nombre limité d'invitations a été lancé par suite d'un deuil récent dans la famille du marié.

Le seven handed euchre club s'est réuni lundi à la résidence Violett.

Le Tea and Topics Club s'est réuni jeudi à la résidence de Mme Allen Tupper.

M. et Mme William Phelps Eno repartiront pour New York jeudi après un séjour de plusieurs mois chez Mme H. Rathbone.

Les "Two O'clock" ont été reçus jeudi par Mlle Estelle Woodward.

Mme Aleck Harris et Mlles Eugénie et Louise Harris ont pris possession de leur nouvelle résidence de la rue Bourbon entre Hôpital et Quartier.

Un très joli "Donkey-Party" a été donné par Mlle Céleste Perret dimanche soir Les salons étaient décorés de fleurs et de plantes et la table des rafraîchissements ornée de verdure et de rubans de satin blanc. Les prix qui étaient charmants ont été gagnés par Carisme Michel et M. Capderille, et le booby par M. Carrière. Après la partie on a fait de la musique et la soirée a pris fin par la danse. Remarqué parmi les petits assistants : Mlles Emma et Lucie Ayala, Irène Courtin, Isabelle Ellis, Aimée Ferchand, Maud Muro. Edna Lambert, Frida et Dagmar Boehn, Sarah Andry, Marie Villarubia, Julia Michel, Mattie Brand, Rose Villars, Stella Barton Isabelle Garidelle Laure Landry, Olga Sarrazin, Félicie Voss, Ida Irma Mermillod, Leila Dubuch, Marie Masson, Florence Treilly, Marie Claire Pruban, Villavaso, Gusta Mallet, Emma et Jeannet Brou, Edwige Boasso, Laurence Michel, Vera Zeigler ; parmi les garçons Percy et Louis Boehn, James Bienvenu, George Sassinot, Irwin Leclerc, Milton Masson, James Villarubia, Christy et Wilfred Brand, A. Barton, Félix Gonzalès, Henry Voss, John Treilly, Oswald Villavaso, Tomy, Frank et John Laccacio, Clarence Brou.

M. et Mme George Rose partent pour Chicago jeudi.

M. et Mme E. Bobet passeront l'été à Waveland.

Les nombreux amis de Mlle Désirée Musson regretteront d'apprendre qu'elle est gravement malade.

Mme T. Witherspoon et sa famille passent quelque temps au Mexican Gulf Hotel.

M. et Mme Auguste Dessommes partent la semaine prochaine pour Mandeville où ils vont passer l'été.

MM. Jos Fabacher et J. E. Le Blanc sont partis pour Shreveport la semaine dernière pour faire des arrangements pour l'excursion du Glee Club Lt'd, qui aura lieu de cette ville à la Nouvelle-Orléans pendant le "Street Fair". Les excursionistes partiront de Shreveport le 15 mai et quitteront la Nlle-Orléans le vendredi matin 17 mai.

BLANCHE.

UN BEAU TEINT

Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourraud. Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous tenons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente) : "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gourraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "l'Abeille." Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y.

31 mars—1 an—dim mer jeu

Oiseau-Moqueur

—ET—

FRAISES.

III

Oui, moqueur misérable,
Perfide ami, menteur,
Cependant admirable
Vocaliste et chanteur ;

Oui, maître dans tout rôle
Et dans tout opéra,
Mais moqueur sans parole
Et moqueur scélérat ;

Oui, moqueur dont les rimes
Sonnent si librement,
A racheter les crimes
Du mauvais garnement ;

Oui, moqueur qu'elle-même
La Grèce aurait chanté,
Ignorant ton poème
D'originalité ;

—Car la voix sans pareille
Aux accords si divers,
Aurait charmé l'oreille
Des Grecs un peu pervers—

Oui moqueur de la gamme
Où l'*ut* est répété,
Mais affreux polygame,
—Et sans moralité,

Je sais bien, camarade,
Que, sans plus prolonger
Cette longue charade
Pour vivre il faut manger.

C'est loi de la nature,
La grande assurément,
Pour toute créature
D'un peu de sentiment;

Et tous tant que nous sommes,
Le grand et le petit,
Les oiseaux et les hommes,
Nous avons appétit.

Si l'ange imaginaire
Vit d'idéalité,
Toute bête ordinaire
Vit de réalité.

Le poète lui-même,
Cet assembleur de sons,
Ce vaniteux qui s'aime,
Ne vit pas de chansons.

Chansons et chansonnettes
Ne sont le plus souvent
Que des riens, des sornettes
Un peu d'air où du vent.

Les grandes épopées
Elles-mêmes, n'étant
Qu'un bruit affreux d'épées
Ne valent pas autant....

Oui, moqueur, il faut vivre,
Je le sais ! Mais comment,
Et que nous dit le *vivre*
De l'Ancien Testament ?

Car ce Livre est Suprême,
L'éclatant, le divin,
Contre qui le blasphème
Est inutile ou vain.

Esti Biblos, peut-être
Esti Biblia. Mais
Le suivre et le connaître
Est la Loi désormais,

La Loi très positive
Et très claire en tout point,
Qui dit, impérative :
Tu ne voleras point !

Car le vol est infâme,
Prenant le mien, le tien,
Mon bien, mon chien, ma femme,
Ce qui nous appartient.

Il m'enlève la vie
Avec férocité,
Et par lui m'est ravie
Toute *propriété*.

Propriété sacrée
Ici, là-bas, partout,
Par le temps consacrée,
Et loi morale en tout !

Propriété du maître
Honoré, respecté,
Sans qui rien ne peut être
Que l'immortalité !

Seuls, les *socialistes*,
Ces prévaricateurs
Et ces faux moralistes,
En sont les insulteurs.

Ces gueux-là, sans nul doute,
Autant loups que renards
Sont les gueux qu'on redoute,
Puisqu'ils sont *communards*.

Renards socialistes
Chez nous, ils sont aussi
Des loups ou *nihilistes*
Ailleurs, et sans merci.

Ils prêchent l'*anarchie*
Par d'horribles moyens
Contre l'oligarchie
Des meilleurs citoyens !

Comme si l'on peut être
Riche, puissant, heureux,
Supérieur et maître,
Sans être glorieux !

Comme si dans ce monde,
Où la Terre est pourtant,
Commune à tous et ronde,
Nous valions tous autant !.

O les abominables
Bandits, les odieux
Mécréants, tous damnables,
Sans Dieu comme sans dieux !....

Et toi-même. toi-même,
O Moqueur que j'aimais
Et que peut-être j'aime,
Qu'es-tu donc désormais ?

Et quel socialiste,
Communard malfaisant,
Horrible nihiliste,
N'es-tu pas à présent ?

Si j'étais favorable
A la peine de mort,
Vraiment peu désirable,
Moqueur, serait ton sort !

Car ta rime est infâme
Et sans nom, ô Moqueur,
D'un homme privé d'âme
Et d'un homme sans cœur.

Et dire, quand je rime
A ne pouvoir souffler,
Qu'il ajoute à son crime
Celui de me siffler !

Car, posé sur la branche
De mon pêcher fleuri,
D'une voix nette et franche
Le misérable rit.

J. G.

UN DES GROS CANONS DES BOERS.

POIVRE ET SEL

C'est le titre d'un nouveau volume du maître journaliste Aurélien Scholl, qui paraîtra prochainement chez Flammarion. Dans les extraits que nous donnons on jugera sans peine que *Poivre et Sel* est destiné à faire la fortune des "nouvellistes" à la main dans l'embarras.

Alcindor Truffard est venu de Montpellier à Paris pour "se mettre à la Bourse".

Il y fait ses petites affaires tout aussi bien—mais plus bruyamment qu'un autre.

Parmi les prétentions d'Alcindor, la *dominante* est certainement son adresse à manier le fleuret.

Il a bien six mois de salle, mais il prétend que tout insolent qui aurait affaire à lui serait un homme mort. Coup de seconde, un deux, froissez-dégagez, contre-quarte, tirez droit sont le fond ordinaire de sa conversation.

S'étant pris de querelle avec un de ses collègues, il manifesta l'intention de le provoquer.

—C'est si simple, disait-il, de lui donner une bonne leçon. Tenez.... nous voici en garde.... Le signal est donné.... Nous partons.... Je le touche d'abord ici.... puis là.... puis encore ici....

L'un des auditeurs répartit froidement :

—Et lui, qu'est-ce qu'il fera pendant ce temps-là ?

M. D.... a longuement et patiemment formé une collection de faïences anciennes qui est une des curiosités de Paris.

Il montrait fièrement à un jeune poète ses Delft et ses Moustier.

A un moment donné, il découvrit une vieille soupière et dit au visiteur ;

—C'est une pièce unique :

Le poète tira 20 francs de sa poche et répondit :

—Ça aussi !

Sarcey lisait une étude sur les araignées. Il y était dit que l'araignée n'a pas moins de huit yeux.

—Sapristi ! s'écria Sarcey, cela doit être bien coûteux pour celles qui sont myopes !

Un violent coup de sonnette retentit chez le docteur T....

—Qu'est-ce que c'est ?

—Monsieur, on vous demande de suite à cet adresse.

—Connais pas ! Faites entrer le domestique qui apporte cette carte....

Le domestique fut introduit.

—Ce nom m'est inconnu, dit le docteur, il n'est pas de ma clientèle.

—Non, monsieur, mais on est venu au plus près.

—Quelle maladie a votre maître.

—Monsieur, il vient d'avoir une syncope.

—Quel âge ?

—Il a quatre-vingt-sept ans.

—Quatre-vingt-sept ans ! s'écria le docteur, et vous voulez que je me dérange pour un homme qui a déjà volé la vie de deux personnes ?

Après une longue maladie, M. C.....reçoit la note de son médecin, une véritable note d'apothicaire, dans laquelle le docteur n'avait même pas négligé les visites qu'il avait cru devoir faire à l'heure du diner, qu'il connaissait bien.

Une visite même était marquée à une date où M. C...., en pleine convalescence, se rappelait être sorti toute la journée.

—Comment ! dit-il au docteur, vous ne vous rappelez pas que, ce jour-là, je vous ai rencontré boulevard de la Madeleine ? J'ai même fait arrêter mon coupé pour vous serrer la main !

—Parfaitement, dit le docteur, je vous ai tâté le pouls, sans en avoir l'air.... pour ne pas vous inquiéter !

AURÉLIEN SCHOLL.

Les Cigares d'Edouard VII et de Guillaume II.

Ils sont fabriqués, comme on l'imagine, à la Havane. Ceux d'Edouard VII lui sont vendus quatre shillings, c'est-à-dire cinq francs pièce ; ils ont neuf centimètres de long sur un centimètre un quart d'épaisseur. Ceux de Guillaume II sont plus modestes ; ils ne coûtent à la Havane que qingt-neuf sous pièce. Mais ils sont beaucoup plus petits. On les commande par lots de 1,000. La dernière commande d'Edouard VII a eu lieu il y a quelques semaines et était accompagnée d'un chèque de 5,000s. Du moins c'est la *Daily Mail* qui le dit.

LE RIRE DU BÉBÉ

Il tient à la santé du bébé de manger et dormir, de rire et d'engraisser.

Mais il faut d'abord songer à l'engraisser ; ne demandez pas à un bébé chétif de rire ; quoi, même son sourire fait pitié ! Il faut l'engraisser d'abord.

Le moyen d'engraisser est de se bien porter. L'émulsion Scott d'huile de foie de morue est la nourriture qui convient, s'il en est besoin ; mais il en faut peu à la fois en commençant.

Nous vous en enverrons un peu à l'essai si vous le désirez.
SCOTT & BOWNE, 409 rue Pearl, New York.

Fabriqués dans ce Climat
POUR LE CLIMAT.
PIANOS
STRATTON
Une Industrie du Pays.
Garantis pour 15 Ans.
MANUFACTURE :
409 RUE DECATUR.

7 avril—1m—dim mar

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 15 avril 190

I. La Conquête de Paris, Bonaparte (1799-1800). I. Ap Brumaire, par M. Albert Vandal, l'Académie française.

II. Mademoiselle Annette, dernière partie, par M. Edouard Rod

III. Les Sonnets de Shakspea par M. Augustin Filon.

IV. La Résurrection d'un E Africain. II. L'Ethiopie d'aujourd'hui, par M. René Pinon.

V. Un Grand Musicien Réalis Moussorgski, par M. Camille B laigue.

VI. La Tuberculose à Paris les Sanatoriums Populaires, par le Dr Henri Barth.

VII. Revue Littéraire. De essais sur l'œuvre de Taine, par René Doumic.

VIII. Revue Dramatique. Veine aux Variétés. La Pente D ce au Vaudeville.

IX. Revues Etrangères. L histoire de la littérature chino par M. T. de Wyzewa,

X. Chronique de la Quinzai histoire politique, par M. Fran Charmes.

XI. Bulletin bibliographique.

LA LISTE CIVILE AN GLAISE.

Le comité de la liste civile glaise vient de proposer diver modifications à la liste en gueur sous le règne de Victor

Il exige une diminution personnel féminin des pal royaux et la réduction de le gages. Il supprime l'emploi d chef-peintre, qui touchait annu lement une somme de 1,000 et celui d'un "lecteur du chât de Windsor", qui en recev annuellement 5,000. Divers tres fonctionnaires voient le appointements réduits d'une nière assez sensible. Mais, exemple, le poète-lauréat co nuera de passer régulièrem aux guichets du Trésor po encaisser les 1,750 fr. auxque a droit de par ses fonctions cielles.

Il a montré, par contre, dureté excessive à l'égard gouverneur du château de W sor, qui voit ses fonctions s lies, sans compensation, et appointements (27,000 fr.) r calement supprimés.

L'ESPRIT DES AUTR

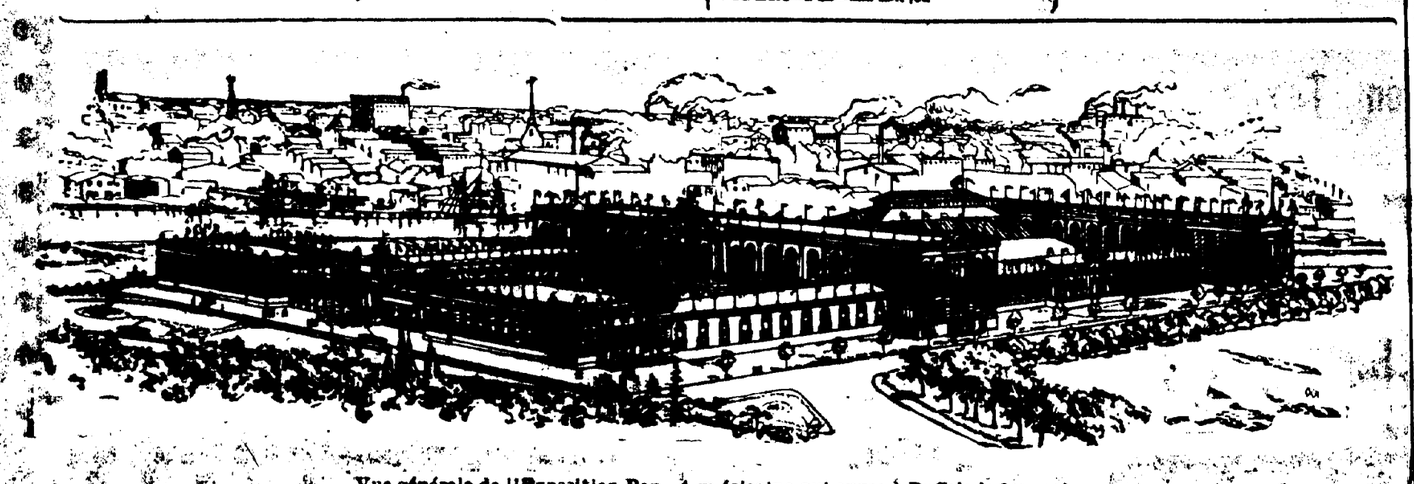
On parle de la prochaine dén tion du marché du Temple.

—Où pourront maintenant vailler les "chineurs" ?

—N'ont-ils pas toujours les litéraires?

Le petit vicomte, joueur enra employait l'autre soir une ex sion pittoresque pour indiquer préfère le printemps à l'hiver.

—J'aime mieux, disait-il, un de Pâques qu'une bûche de No



Vue générale de l'Exposition Pan-Américaine qui ouvre à Buffalo le 1er mai.